

**Lavinia IENCEANU, *Metamorfoze și anamorfoze arhetipale în Asuntos de un hidalgo disoluto*, Editura Universității „Ștefan cel Mare” din Suceava, 2023, 523 pp.**

**Nicoleta-Loredana MOROȘAN**  
„Ștefan cel Mare” University of Suceava, Romania

Le livre *Metamorfoze și anamorfoze arhetipale în „Asuntos de un hidalgo disoluto”* publié en 2023 par Lavinia Ienceanu chez Editura Universității „Ștefan cel Mare” din Suceava, résultat de la recherche doctorale de l’auteurice, est une contribution importante à la promotion des études culturelles hispaniques en Roumanie. Muni d’un appareil péritextuel conséquent, autant auctorial qu’éditorial, le livre débute par une préface signée Enrique Javier Nogueras Valdivieso où le critique littéraire met en avant un élément crucial de cet ouvrage, à savoir le modèle d’analyse inter- ou pluridisciplinaire forgé de toutes pièces par L. Ienceanu afin de pouvoir interpréter le roman de début d’Héctor Abad Faciolince, un roman postmoderne paru en 1994. Il s’agit en fait d’un modèle puisant ses composantes au champ de la littérature comparée et à tout un éventail de perspectives anthropologiques.

La *Table des matières* finement ramifiée nous dévoile que l’ouvrage se décline, dans un premier temps, sur deux parties qui, à leur tour, se déploient sur plusieurs chapitres et sous-chapitres. La première partie présente les préliminaires théoriques qui sous-tendent l’analyse faite par L. Ienceanu de ce roman écrit par un des représentants du „post-boom hispano-américain, en général, et du postmodernisme classique, en particulier” (p. 24), ainsi qu’une

réflexion poussée menée sur l'encadrement architextuel d'*Asuntos de un hildago disoluto* dans le roman de „genre incertain”.

Ce sont la nature hybride, contradictoire et, par voie de conséquence, ambiguë, polymorphe et polyvalente du personnage central, Gaspar Medina Urdaneta (héros qui dispose de ressources matérielle mais qui reste un inadapté partout où il vit – autant en Colombie qu'en Europe –, et qui se révolte contre la dégénérescence du monde), ainsi que sa valeur représentative pour la culture hispano-américaine à laquelle il appartient qui imposent, selon Lavinia Ienceanu, une démarche herméneutique pluraliste dans la découverte des sens recelés dans les lignes du roman. D'où son recours à un instrumentaire complexe et composite utilisé dans l'investigation comparative des influences littéraires qui ont forgé le devenir de don Gaspar, instrumentaire dévoilé dès le péri-texte auctorial inaugural de l'ouvrage et dont le caractère inter- et transdisciplinaire relève de la „littérature comparée, de l'anthropologie littéraire, de l'imagologie, des études culturelles, de l'histoire des mentalités, de la philosophie des idées, de l'axiologie, de la mytho-critique et la mythanalyse, de l'archétypologie, de la psychanalyse, de la psychologie analytique, de la psychocritique, de la sociologie noologique et abyssale, de la poétique et de l'esthétique de la réception” (p. 20). C'est cet instrumentaire qui permet à l'autrice de sonder l'imaginaire romanesque de l'œuvre d'Abad Faciolince et d'en identifier „les figures archétypales qui se métamorphosent, se croisent, s'opposent ou se superposent” (p. 39) dans le profil mythique de son personnage central – symbole de l'homme postmoderne et de la condition humaine hispano-américaine.

Seront ainsi traitées la typologie des catégories d'invariants présents dans le texte littéraire, les mutations subies par le donquichottisme dans la littérature, ainsi que la formule narrative spécifique au premier roman d'Héctor Abad Faciolince

qui, il ne faut pas l'oublier, est aussi un représentant de la „generación mutante” colombienne et du roman situé à la frontière entre „le *Bildungsroman*, le *Künstlerroman*, l'autobiographie, le métaroman, le roman chevalier, picaresque, byzantin, psychologique, d'aventures, d'apprentissage, de la condition humaine, d'autodestruction, de la crise” (p. 25) ... et cette énumération n'est pas prête de s'arrêter.

Cette première partie de l'ouvrage *Metamorfoze* ... retrace aussi le poids que peut avoir la métatextualité, l'intertextualité et la paratextualité dans la construction et le devenir des personnages littéraires, laissant ainsi entrevoir le rôle essentiel joué par ces formes particulières de la transtextualité (G. Genette) dans la mise en place de l'échafaudage du premier roman de l'écrivain colombien, notre contemporain.

La deuxième partie du livre de L. Ienceanu met en place une lecture dans une clé intertextuelle et un examen contrastif de la poétique présidant à la construction du personnage-antihéros Gaspar Medina Urdaneta (homme d'action mais instable, rongé par ses complexes, ses autolimitations et son esprit autocritique, que peu à peu le monde désenchanté) et des archétypes littéraires de Don Quichotte de Cervantes, de Candide de Voltaire, et du héros picaresque. L'analyse en miroir de don Gaspar et du Chevalier de la Triste-Figure, d'une part, et du héros picaresque et du personnage voltairien, d'autre part, occupe une place importante dans l'économie de l'ouvrage critique de L. Ienceanu. Tout comme le héros de Cervantès, Don Gaspar est un non-conformiste, qui ne voit pas l'intérêt d'obéir aux normes ; par voie de conséquence, le regard que le monde porte sur eux est le même. Mais si Don Quichotte qui apparemment était renfermé dans le monde de son imagination s'ouvrait en fait vers le monde, aspirant à l'améliorer dans un idéalisme qui ne connaissait pas de répit, Don Gaspar est un pessimiste de facture existentialiste –

affirme l’auteure – qui ne se fait pas d’illusion sur la nature incorrigible du monde.

Les valeurs universelles, les symboles archétypaux et les motifs qui peuvent être décelés sous une forme anamorphosée dans le parcours anthropologique, vu par l’auteure comme „mytho-morphique”, du personnage don Gaspar exhibent celui-ci comme un miroir déformant des aspirations et des angoisses de l’homme postmoderne dans sa complexité et ses avatars. L. Ienceanu se rallie à l’avis d’Augusto Escobar Mesa : puisque les tentatives du personnage de se sentir ancré dans une patrie ont échoué durant sa vie chaotique d’errances, l’écriture de ses mémoires par Medina Urdaneta est vue comme un acte de résolution de la crise identitaire mais par là-même d’enracinement, au fait, dans le pays du „néant”.

L’étude du réseau intertextuel se poursuit dans le dernier chapitre de l’ouvrage par l’identification des consonances et des dissonances entre le héros d’Abad Faciolince et le héros picaresque, d’une part, et le héros de Abad Faciolince et le héros voltairien, d’autre part. La remémoration de la vie aventureuse sur deux continents de don Gaspar rappelle la vie de l’antihéros picaresque, à une seule différence près qui devient en fait majeure : si dans sa vie hasardeuse, semée d’aventures risquées de toutes sortes, le personnage picaresque est constamment mené par le désir de trouver sa place dans le monde et de se poser finalement quelque part, le *hidalgo* de Medellin dépasse cette condition et, du haut de ses 72 ans, décide d’annuler son existence en mettant fin à ses jours.

La mise en parallèle du cheminement entrepris par l’esprit de don Gaspar et celui de Candide, partis, tous les deux, à la découverte du monde (l’un par l’auto-exil, l’autre par exil forcé) nous dévoile que, tandis que le héros voltairien arrive de l’optimisme béat où „tout est pour le mieux dans le meilleur du

monde possible” à l’idée „qu’il faut cultiver notre jardin”, le *hidalgo* hispano-américain revient en Colombie après avoir fait le tour du monde au sens propre et au sens figuré, fuyant l’enfer de la corruption et de la violence pour, en fait, le réintégrer à chaque fois qu’il se pose quelque part. Le voyage initiatique aboutit à l’acte de l’écriture qui se profile comme un vecteur cognitif, la littérature étant un « refuge et subterfuge » pour le protagoniste qui lui permet de réunir sa conscience à son inconscient, suivant le trajet archétypal de se retrouver soi-même en dépit des impulsions réprimées et des impositions sociales.

L’appareil péritextuel, auctorial et éditorial, postposé au texte de Lavinia Ienceanu témoigne, à son tour, de son investigation minutieuse de la vaste strate archétypale d’ *Asuntos de un hidalgo disoluto* qui étaye et rend son personnage central révélateur pour la culture hispano-américaine de son temps. Plus précisément, il s’agit de la taxonomie de la bibliographie thématique, des annexes, de l’index terminologique et des noms propres cités dans l’ouvrage ainsi que des résumés en espagnol et en anglais qui mettent en évidence les irisations universelles présentes dans le premier roman d’Héctor Abad Faciolince que l’auteure considère comme „plus complexe et profond que tout ce qui avait été écrit avant dans la littérature de spécialité.”

En guise de conclusion, nous allons citer un élément de l’épitéxte du livre *Metamorfoze și anamorfoze arhetipale în „Asuntos de un hidalgo disoluto”* : en 2024 il a remporté le Prix du premier ouvrage critique décerné par La Société des écrivains de Bucovine, ce qui a consacré le talent critique de son auteure, Lavinia Ienceanu.